

Raymond Rollinat

à

Argenton-sur-Creuse  
Indre



6  
E. H. H. H.

N<sup>o</sup> 6

Raymond Rollinat  
à

Argenton - sur - Creuse  
(Indre)

En août 1914

Train de voyageurs

6 Actrice

territoriale

1913	1899 RA
1912	1898 RA
1911	1897 RA
Reserve	RA 1896
1910	RA 1895
1909	1894
1908	1893
1907	Reserve
1906	1892
1905	1891
1904	1890
1903	1889
1902	1888
1901	1887
1900	1886 X non?

Vers Paris  
(arrêt 8 minutes)  
Départ

6h. 11 matin  
10h. 11 matin  
4h. 11 soir  
10h. 11 soir

express d'arrivant  
(arrêt 2 minutes)  
Départ

2h. 06 matin

Rapide

miéte 55

par par Issoudun,  
St Florent, Bourges,  
Pithiviers, Etampes

Vers Coulmuc  
(arrêt 8 minutes)  
Départ

3h. 33 matin  
9h. 33 matin  
3h. 33 soir  
9h. 33 soir

express d'arrivant  
(arrêt 2 minutes)  
Départ

11h. 29 soir

Rapide

3h. 09 soir

par Etampes, Pithiviers,  
Bourges, St Florent,  
Issoudun

En août 1914

Train de voyageurs

56  
Vers La Châtre : La Châtre Argenton  
à la matin ... 3h 20 soir

Vers La Blaine : La Blaine Argenton  
9h 22 matin 11h 30 matin  
4h 02 soir 10h 10 soir

Trains de l'Indre

Vers St. Paterne  
6h 30 matin vers La Blaine  
4h 15 soir jusqu'à Châillac

La Blaine Argenton  
arrivée 9h 40 matin vers La Blaine  
à Argenton de Châillac

- 11 - 7h 40 soir vers La Blaine  
après 15 jours environ

Majoration mobilisation, il y avait  
3 trains vers La Blaine et 3 trains  
de Blaine vers  
sans doute de personnel.

Vers La Châtre : La Châtre Argenton

Mercredi 11 Novembre  
1914

On acquiesce aux effets  
des sapeurs-pompiers pour les  
besoins de l'année; le maire a  
donné l'ordre de rassembler les képis  
vestons, pantalons de drap et de table  
des sapeurs-pompiers mobilisés.

Cette nuit + 8°

Il passe, à 9h. du matin, un train  
de marchandises contenant de très  
nombreux wagons de foin comprimé  
pour les bestiaux de l'armée.

Le train de service de 9h. 33, quelques  
voitures militaires vers le sud.

Le train de service de 10h. 11.  
des militaires blessés et guéris retour  
vers le nord. 1 wagon de dragons

Mardi 10 Novembre

6  
Au train poste militaire de midi 1/2  
17 wagons à voyageurs de troupes  
d'infanterie de renfort, 88°

Au train poste militaire de midi 1/2  
7 wagons à voyageurs de troupes de  
renfort.

et 7 fourgons et 4000 véhicules du train  
et de poste du 12<sup>e</sup> corps. Vieux véhicules,  
ou plutôt véhicules, en mauvais état depuis  
longtemps et couverts d'une épaisse  
couche de poussière qu'on ne s'est pas  
donné la peine d'enlever avant de les  
expédier.

On a amené à Argenton, dans  
l'après-midi, un tirailleur  
sénégalais blessé à une cuisse  
et à une jambe, trouvé <sup>près d'Épauville</sup> <sub>sur le terrain</sub>

Autres :  
Étiquette blanche, cas désespérés :

et provenant de l'armée de l'Est. 3  
Fasse bien soin.

On résume l'expérience avec volubilité,  
et est contenté d'être conduit  
dans un hôpital, où l'on va dit-  
il, encore mieux sur lui. Il jette  
hors de l'automobile qui l'a conduit  
un certain nombre de francs qui lui  
ont été donnés sans doute à  
l'origine. On suppose que ce manoir,  
qui est resté à l'état civil, provient  
d'un hôpital sur lequel des obus  
ont dû tomber et qu'il a été  
blâmé depuis quelques jours déjà  
sur un champ de bataille des  
environs de Reims. L'impression  
faite par lui sur les personnes  
auxquelles il a parlé, est qu'on  
a dû le faire boire plus que de  
raison.

A midi 1/2, un train sanitaire de la  
C<sup>o</sup> D<sup>o</sup> ...

Au train poste militaire de 3 h 15  
avec dixaine de wagons belges, secour  
fourgons, et fourrages, une pancarte  
forte, entaillée, de voyageurs belges  
en 243

retournant au feu  
sans suite, avec le portrait du  
général Joffre.

Les militaires sont requis par  
des esp. du Nord, et ont été reformés  
à nouveau à Guingues. M. Desquaint

beaucoup ont été blessés et  
retourneront au feu. Ils chantent  
et paraissent assez joyeux.

Au train régulier de 3 h 33,  
arrivé ici vers 3 h 45, quelques  
esp. militaires vers le sud.

Au train régulier de 4 h 11,  
quelques blessés ou malades  
qu'on reconduisait vers le nord.

Je tiens du capitaine Gaignault,  
sous-commissaire de la gare d'Argentan,  
qu'une partie des hommes du 243  
qui viennent de passer sont les prisonniers  
ou les déserteurs, à St-Julien-Laurière,  
l'ajutant ou détachement a dû partir  
pour reculer et en menacer un  
lieu, un sergent-major est de plus en plus  
près de la barrière de la gare et  
empêche les hommes d'y pénétrer,  
certains étant très chaperonnés et  
armés. Le reste du détachement  
est composé de trois bons et trois  
braves soldats aigout, pour la plupart,  
de très bons blessés.

C'est un grand vent froid.

Un capitaine du 67<sup>e</sup> territorial,  
affecté au service de la garde  
des voies fermées, est venu  
ici pour y résider pendant  
quelque temps.

Hier soir, le bruit ayant couru

Hier est arrivée ici la nouvelle que

Les journaux annoncent que la  
bataille continue dans le nord,  
spécialement, en Belgique et en France.  
Entre la mer et l'Allemagne. Les  
attaques allemandes, en forces considé-  
rables, ont été repoussées.

Les troupes de l'armée des Indes vont  
passer ici.

Jeudi 12 novembre

A 6.

A Ch. 10, train de Hindous.  
Cavalerie.

A Ch. 03, train de Hindous.  
Il fait encore nuit, et le train  
est clos; dans deux ou trois  
heures, la porte s'ouvrira et  
laisse à portée d'air une locomotive

A Ch. 13, train d'artillerie  
de l'armée des Indes. Une batterie  
de 6 pièces, caissons, petits véhicules  
Anglais et quelques Hindous avec  
des chevaux. Sur les plates-formes, on  
voit des Amalbis, moutons et chats.

Mercredi 2 décembre

On peut descendre à la gare des voies,  
les rails, sur les possessions en Alle.



A 8h. passe le train qui descend  
arriver à 7h. 15.

C'est de la cavalerie indienne,  
les hommes ont deux lances  
avec flammes, brochés sur  
les jupes d'épaule.

Les Hindous, supérieurs, saluent  
au passage. Quelques-uns sont  
cavaliers de ces bœufs de l'Inde  
bruns, les autres font leur toilette  
d'autres mettent leurs chaussures  
Nombreux négres de chevaux  
et d'Hindous conduisant les chevaux

→ A 7h. 1/2, long train de reporters  
l'infanterie française. Quelques  
uns sont des journalistes  
A 7h. 45 train sanitaire vers le sud  
ville à ce moment pour aménager  
le chauffage

Cette nuit + 3°

du train régulier de 9h. 33,  
évacués militaires vers le sud  
3 wagons d'artillerie sans chevaux

A 10h. train sanitaire  
composé de superbes voitures  
à voyageurs portant l'indienne  
pauvres blanches avec coiffe  
rouge et de voitures à  
marchandises, avec tout  
son personnel, va à vide  
vers le sud, probablement  
pour s'y faire mettre des  
appareils de chauffage.  
Se est tombé un peu de pluie

du train régulier de 10h. 11  
quelques gendarmes rejoignant  
leur corps ou allant pour  
quelques jours dans leurs  
bamboules

batailles qui ont eu lieu depuis

à midi 40, train route militaire

A 10h. 30, arrive en train un  
train un train portant une  
batterie de 6 pièces de l'armée  
anglo-indienne. Anglais;  
quelques Hindous avec les  
chevaux.

Le train s'arrête devant chez  
moi. Je suis sur la ligne  
et je photographie quelques  
Anglais et Hindous.

Grand enthousiasme  
des Anglais surtout sont très  
démocratiques et les Hindous  
ont leurs gestes gracieux;  
tous saluent les gens qui les  
regardent des jardins.

Sur les plates-formes où il  
y a des canons. quelques  
Anglais.

A 10h. 50, train de cavalerie  
légère, fort long, de nombreux  
chevaux. Sur une plate-forme,  
une automobile. Des chasseurs  
à pied complet. <sup>de 17.5</sup> <sup>noir</sup> <sup>noir</sup>  
Pendant l'arrêt devant chez

moi, un trompette joue  
quelques airs. <sup>les harmonisements de ce</sup>  
<sup>genre de musique</sup> <sup>en tout le</sup>  
<sup>grand élég</sup>

A 11h. 13, passe une batterie  
d'artillerie de l'armée des  
Indes. Anglais, très enthousiastes,  
quelques Hindous avec chevaux.

Je les vois passer au pont de  
biens et je les photographie.  
Les gens d'ici les accueillent  
Les Anglais, dans leur costume  
Kaki, sont fort bien vêtus  
et pratiquement équipés. On les  
admire.

il y en a une vingtaine

Vendredi 3 Décembre

6  
A midi 15, le train post  
militaire ramène vers le  
nord un long et superbe  
train sanitaire composé  
de voitures voyageurs et  
d'un wagon restaurant de  
la C<sup>e</sup> internationale, venant  
à vide avec son personnel.

Il s'arrêtait devant chez moi,  
les infirmiers, tous très bien  
rêvés et très alertes, descendent  
du wagon restaurant où ils  
ont sans doute rejoint, et  
regagnent vivement leurs  
wagons respectifs.

Par le train de 11 h 30 de  
matin, passent ici, venant du  
Blanc, des internés allemands

et autrichiens, venant du Blanc  
et allant vers Châteaurenau,  
accompagnés par des agents  
de la police.

Par le train du Blanc,  
arrivent aussi 200 territoriaux  
~~artilleurs du 66<sup>e</sup>~~, pour  
remplacer ceux du 66<sup>e</sup> territorial  
qui vont rejoindre leur régiment  
au Blanc, pour le constituer  
régimentairement et partent  
partir vers le nord.

Ces hommes, ~~artilleurs~~ <sup>artilleurs</sup> ~~vers~~  
~~du 66<sup>e</sup> territoriale~~ <sup>du 66<sup>e</sup> territoriale</sup> sont habillés  
de bougrons et de pantalons  
en toile blanche sur le vis  
habits civils, et coiffés de  
képi portant CC en N<sup>e</sup> Blanc.

équippés et chargés

de munitions de 66<sup>e</sup> A. L.

Les sautoires du fusil gros  
et de la baïonnette coupe - chous  
sont sables. Baïonnette, alors  
que la baïonnette réglementaire  
seul s'achète 0,50 avec  
son journal au Bazar  
de notre ville. Comme  
batailles de fusil, ils ont  
une ~~vestibule~~ bretelle  
de pantalon. ~~Beaucoup~~  
Ils ont une couverture gris  
ou noirâtre. Ils portent  
l'aspect le plus pitoyable, et sou-  
vent des défilés et non  
des faits d'armes. Ils vont  
garder les rocs de l'Argentan  
à Edgouze. <sup>Présentement ils ont été remplacés</sup>  
chacun en tenue civile, avec

9  
Cajote, pantalon, képi, etc...  
A Brieux, long train de draps  
de confort de 100<sup>e</sup> d'infanterie  
venant de Tulle et de 126<sup>e</sup>  
de Brive. Beaucoup ont des  
bleus et repartent. Les uns ont  
le pantalon toile bleue, sur la rouge  
Beaucoup ont la nouvelle  
cajote gris bleu clair. Il y a  
des officiers, capitaine, lieutenant, etc  
mais officiers et sous-officiers  
officiers et aspirants ont, comme  
depuis quelques temps déjà, seulement  
de petits fragments de galon, sur  
les manches. Les képis, des officiers  
sont tenus entièrement sur le  
secant et ne laissent plus rien voir  
de gracieux. Les Allemands nous  
de messants finelles tout sont  
parous les bons heures, un pour tout  
rien. Les distingués

Paris; il y a là environ 80 hommes

Le bruit de la mort d'un des fils

Le train régulier de 3h 33  
arrive à 3h 45, évidemment  
les nouveaux gares sont très  
belles et érigées. Les hommes  
du 66<sup>e</sup> territorial, ont un  
un cadre de gares de 65<sup>e</sup>.

A 3h 23 train d'Andover arrive  
cavalerie 1<sup>re</sup> lanciers <sup>trinitaires</sup>  
sur son retard le train se gère  
les gens s'attendent pour la cuisine, dans la  
marche qui commencent. Très pittoresque  
les gares des rails cantonnées  
à Villanova ont manqué  
le train, il arrivait à 4h 10  
on ne sait où les loger. on leur  
donne quelques boîtes de  
viande de conserve et on va  
leur chercher un local où  
ils pourraient passer la nuit.  
ils partaient pour le Balanc demain  
matin à 3h 22.

Les journaux annoncent que  
les Allemands ont pris Bismarck  
mais qu'ils n'ont pu aller  
plus loin. Partout ailleurs leurs  
efforts ont échoué.

La bataille dans le Nord  
continue, de plus en plus terrible.

A 3h 23, j'ose un train  
cavalerie (lanciers <sup>Balallera</sup> <sup>indes</sup>  
du 17<sup>e</sup>) 1 escadron, arrivé  
des Indes. Ils chantent en chœur  
sous la marque de la 17<sup>e</sup>  
Ils chantent très bien d'un air de  
la Marseillaise. Au départ, un air  
hurrah! Le train se file dans  
les lampes à arc et l'on voit  
les hommes venir à manger  
à leur chevron.  
Beaux types anglais, pas un  
indien.

continue. La guerre sera sans  
fin. Les Allemands ont pris et il n'est

Vendredi 4 Décembre.

(6)  
Le train d'Anvers de la ligne  
n'est pas encore passé; il a  
plusieurs heures de retard  
et les autres trains ont  
passé devant.

Par une lettre de Maurice Galland  
dans laquelle il m'informe qu'il  
est en Belgique dans les tranchées  
et qu'il se bat presque chaque jour.  
J'apprends que Parotini d'Argentan  
a été tué d'une balle.

On voit déjà, dans nos rues,  
beaucoup de personnes en  
deuil d'un parent tué à la  
guerre. Tous les gens qui  
ont des parents ou des amis sur  
l'immense ligne de feu, vivent  
dans une inquiétude continuelle.

On réquisitionne et on achète  
tout le drap ou toute l'étoffe  
brune ou grise qu'on peut  
trouver chez les marchands;  
C'est de toute évidence que  
l'habillement manquait dans  
les magasins de l'armée pour  
nos soldats.

Aujourd'hui, en allant à la gare  
sur la ligne, j'ai pu me rendre  
compte combien le fantassin  
nouveau se voyait de loin. C'est  
une grosse œuvre de l'ancien  
combattant.

~~A Ch. 10, 150 lieues de la capitale  
de l'armée...~~

A Ch. 10, 150 lieues de la capitale  
par Cherech, vers le Nord  
Le train n'est arrivé que quelques

~~Le train régulier de la ligne~~

moins complète qu'il y a quelques

6  
A 6 h. 30, train postal militaire  
avec 90 hommes, d'infanterie  
de secours.

A 9 h. 30, train de ravitaillement  
de l'armée des Indes.

A 10 h., train de blessés  
français 284 allant à  
Luigoles. S'est arrêté successivement  
10 stations, blessés accompagnés  
par 2 artilleurs.

Le train d'Hindous de 4 h. 43, n'est  
arrivé qu'à 11 h. 10

A 9 h. 43, train d'Hindous

A 9 h. 23, train de l'armée  
des Indes.

Vendredi 12 Novembre 1914

12

Cette nuit: + 3°.

A 6 h. 43, train d'Hindous,  
avec 15 wagons de caisses  
rotatives chaque.

A 7 h. 43, passe un train  
d'artillerie de l'armée des  
Indes. Il y a 6 pièces, de nombreux  
cannoniers et nombre de chevaux  
avec lesquels il y a quelques Hindous,  
dont deux avec des yeux de porcs  
nuds percés et des mines  
suppressionnaires (sans explosifs).

Les Autrichiens qui, après avoir

Samedi 5 Décembre

Sont anglais; ils saluent au  
passage des pas dans leurs boues  
et chauds manteaux de couleur  
KAKI. Les Américains sont chaudement  
couverts, eux aussi; ils ont des  
gants de laine blanche ou  
grise. Une auto et 3 motosylettes.

Les 3 heures, la commission  
l'achat du dépôt de remonte  
de Québec fonctionne sur  
le champ de foire. Il y a 3 capitaines  
de dragons et pas de vétérinaires.  
Les Chevaux achetés sont des entiers  
munis d'ottes au fer rouge sur  
le sabot droit, par des cavaliers  
des 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> régions, devant chez  
M<sup>r</sup> Roy, charbonnier, mon voisin  
qui leur prête sa forge. Il y a plusieurs  
une centaine de chevaux, surtout par les  
maquignons; la plupart ont été achetés  
et payés un bon prix de 12 à 1500 fr.

3 heures, devant chez moi,  
sur le territoire militaire la garde  
sur la voie ferrée. Il a sans doute  
posé ses effets de toile dans l'après-midi  
il ne faisait restant, étant trop  
à l'ouest, car il est chaudement  
protégé d'un couplet de valises  
l'homme fortement recouvert en  
l'absence de vêtements de laine;  
il a des gants, et, n'étant pas  
Képi et le brassard, il semblait  
être un facile chasseur allant  
à la recherche du gibier; car il  
a son fusil gras sous le bras.  
Devant le public, la vue de ces  
territoires recidivement  
jetés en militaires produit le  
plus déplorable effet, et l'on se  
demande où sont passés les millions  
versés chaque année, depuis 11  
ans, pour le budget de la guerre

de l'annuaire auxiliaire des classes  
de 1885 à 1910. Sur la 11<sup>e</sup>

Par le train régulier de 4 h. 11.



6 Au train régulier de 9 h. 33, deux  
wagons de prisonniers allemands  
division 40.  
en queue du convoi, gardés par  
des artilleurs. Vers le sud

Au train régulier de 10 h. 11,  
vers le nord, des territoriaux de  
la garde de la garde des rois  
victor et Egon et colon, et  
retournaient au Palaise par train  
spécial.

A 10 h. 23, par un train de  
l'armée anglo-indienne. Ce  
doit être un état-major, car  
il y a de la cavalerie avec chevaux  
équarés en meules d'acier,  
des officiers anglais et Hindous,  
dans les wagons de voyageurs,  
des Anglais et des Hindous, mélangés,  
ou non dans les wagons à  
marchandises, de nombreux  
chevaux et une automobile  
sur une plate-forme et  
quelques ~~fonctionnaires~~ asiatiques.

hennissant pour certains, car

14  
Les gens d'ici, des jeunes filles  
surtout, montent sur les toits  
et bondissent. Des poignées de mains  
aux Anglais et aux Hindous.

Je photographie la scène  
Les Hindous donnent au  
colonnel des pièces de monnaie  
de 1000. Au départ, acclamations.  
Les troupes donnent une excellente  
impression de force et d'agilité.  
Les journaux disent que  
les Hindous et les Anglais qui  
sont sur le front depuis quelque  
temps se battent merveilleu-  
sement.

Les journaux disent que les  
Allemands ont bombardé  
Ypres, l'ont incendié et démolie  
avec leurs obus, et qu'ils ont  
fait de vaines tentatives pour gagner  
un terrain en avant de Dixmude.

Disons...

Des amis, qui sont dans les  
tranchées en Belgique, m'écrivent  
Ils sont énergiques et tiendront  
ferme, malgré les souffrances  
qu'ils endurent. Ils savent  
bien que le sort de la Patrie  
dépend beaucoup de leur  
bravoure et de leur ténacité.

La commission d'achat du  
dépt de renseignement de Guéret  
a interrompu ses opérations  
vers 11 h 1/2, après avoir  
acheté 40 chevaux, sur  
environ 60 présentés.

Elle recommencera à  
fonctionner cet après-midi.

A 11 h. 43, j'asse un train  
d'Anglais et de Hindous ;  
salutations et repas de passage.

la révision des conscrits de

partir de dimanche  
les uns, gracieux des Hindous

15  
A midi 29, j'asse un train  
sanitaire recevant à vide,  
avec son personnel, vers le  
Nord, rattaché au train poste militaire.  
Sur tous les wagons, grands  
craie-rouge, sur fond blanc,  
trois effarantés, afin qu'on ne  
puisse confondre un train  
sanitaire avec un train autre.  
Voitures de vitesse à marchandises  
de chauffés par la vapeur de  
la locomotive, en outre, dans  
chaque wagon, est un poêle  
doul ou voit fluer le vapeur  
au sommet de la toiture.  
Ce train est très long.  
A la suite des voitures sanitaires

l'officiel publie un décret interdisant

il y a un wagon d'artilleurs  
avec chevaux.

A 1 h. 30, la commission  
d'achat continue ses opérations  
sur le champ de force et  
achète encore 27 chevaux,  
ce qui fait 67 achetés.  
L'achat de chevaux pour l'artillerie  
provenant de la Suisse et de la Bretagne.

Des étrangers d'ici, du  
Haut, Polonais et tchèques  
sont partis ce matin vers  
Châteauneuf par le  
train régulier de 10 h 11 du  
matin - Environ 70, hommes  
femmes et enfants -

Le train poste militaire de  
3 h 30, 10 wagons à  
voitures de 4 roues de  
rebord 284 et 284, pleurant

A 4 h. train de blé, voyant

de Perouse (Nordogne) presque tous  
provenant du Nord. Beaucoup  
d'Alsésiens guéris; retournent au feu.

Un train régulier de 3 h 33  
beaucoup de jeunes conscrits de  
la classe 1911, de la région  
du Nord, rejoignent leur corps  
à Lille.

Par le train régulier de 4 h 11  
2 wagons d'automobilistes du 12<sup>e</sup>  
corps avec brassard rouge à la  
tête, et 12 caissons, 2 d'élèves  
de campagne.

7 h 45, train d'artillerie  
de force, caissons nombreux sans  
canons, Hindous et Anglais  
acclamations à l'arrivée et au départ

Le train régulier de 4 h 11, voyant

Il y a 25, train de cavalerie  
hindoue; seulement deux  
ou trois Anglais et un interprète.  
Tout le reste, des Hindous.  
Hommes agiles et vigoureux  
beaux chevronnés.

Un cheval s'est renversé dans  
un wagon; pendant l'arrêt en  
gare, les Hindous le relèvent.  
Cris en langage que nous n'entendons  
pas, gens actifs et très  
vigoureux; on leur jette  
une lanterne et ils ramellent  
leur animal sur les pattes;  
quelques uns, s'introduisent  
dans le wagon en passant par  
une des fenêtres.

Aux portières des wagons entre-  
ouvertes, on voit des Hindous accablés  
et extases, près de la porte à

l'entrée des wagons. On s'empresse  
de fruits qu'on leur donne et  
répondent gracieusement. En  
tête du train, est la garde  
de police, équipée et au timbre.  
Ces hommes ont les courtes  
épées en nealles d'acier.

À chaque arrivée de trains  
d'Anglais ou d'Hindous,  
acclamations sur tout le  
trou. Paul et ses gens qui  
l'avoisinent et qui bordent la  
voie au côté de la ville.

Les emplacements se  
font assez péniblement.  
Sans les grandes propriétés.  
La main et réserve faissent  
le fait. Heureusement que

La bataille continue dans le nord  
de Bala...

Lundi 7 Décembre.

Le temps est favorable avec  
labourages et aux semences,  
et qu'il ne fait pas encore bien  
froid.

A 6h, train de carbone hindoue,  
quelques Anglais. S'est arrêté  
à Gisors.

A 7h, 600 hommes des 1<sup>er</sup> et 4<sup>es</sup>  
d'infanterie, vers le nord.

A 7h.30, vers le sud, à Gisors  
passants de la classe 1915, venant  
de Boulogne, une soixantaine sur  
train de matériaux supplémentaires.

Samedi 14 Novembre

Cette nuit: + 6°

A un train de marchandises  
passant ici à 9h et allant vers  
le nord, une dizaine de wagons  
d'infanterie de réserve, paraton-  
nerre, n° 162.

Sur train de service de 9h.33,  
beaucoup d'écraus, blessés  
ou malades pourvus de médicaments.

On voit parmi les gens qui sont sur

A midi 30, train spécial avec

6  
ou évacués, ou rejoignant l'hôpital  
vont vers le sud. Acclamations  
bruyantes de leur part.  
Plusieurs wagons de jeunes  
gens en civil, courent de 1915  
probablement, allant rejoindre  
leur corps venant de la Somme  
et de ~~deux autres endroits~~

A 9 h. 15, long train d'infanterie  
jeunes soldats de la classe 1914 <sup>et de la</sup>  
suivait dans des voitures <sup>de la</sup>  
1<sup>er</sup> et 1<sup>5</sup>  
voyageurs bien décorés <sup>de la</sup>  
revinrent et de <sup>deux autres</sup>  
très <sup>travaux</sup> bruyants à  
leur passage en ville, au  
plutôt dans le trajet que fait  
le chemin de fer dans une  
partie de la ville. Acclamations  
vont vers le nord.

du train régulier de 10 h.  
trois ou de quatre vers le nord  
Un wagon antichaleur et chauffage  
et 11 voitures de <sup>deux</sup> <sup>de</sup>  
postes, dont deux Helbergs

Le train poste militaire de  
Midi et ramène vers le  
nord un train sanitaire  
de la compagnie de Belgique  
composé de 38 voitures à  
marchandises de vitesse,  
avec fenêtres vitrées et  
pôle, et d'une voiture à  
voyageurs; il y a le personnel  
de médecins et infirmiers  
dans la voiture à voyageurs  
et les autres wagons.

Au même train, trois

Wagons sans chevaux venant

Les gens de compagnie sont

Wagons de transports de infanterie,  
cavalerie, surbaud de jeunes  
soldats restants de la classe  
1914, de 11<sup>ème</sup> rég<sup>t</sup>.

A midi 10<sup>h</sup>. au train-poste militaire  
400 hommes de 300<sup>ème</sup> de réserve

Un rapide qui passe en vitesse en  
à 3h09 du soir, beaucoup de jeunes  
gens de la classe 1918, appelés, et  
des blancs convalescents allant  
passer quelques jours dans leur  
famille ou rejoignant le dépôt de  
leur corps.

Aujourd'hui, il a été livré  
à la commission de rattachement  
tout le bureau est à la gare de  
marchandises, 2 képis, 2 vareuses.

3 pantalons de drap et 14<sup>ème</sup> en  
truelles, réquisitionnés par l'état,  
provenant des hommes mobilisés  
appartenant à la compagnie de  
sauteurs-pompiers. Ces vêtements  
sont destinés à l'habillement  
des troupes.

Un train poste militaire de 3h 30,  
12 wagons charbon et hommes  
et officiers de 12<sup>ème</sup> escadron  
de train des équipages, de Lunéville,  
allant vers le nord.

Beaucoup de hommes <sup>appelés</sup> appartenant  
à l'armée auxiliaire ou réformés  
vont à Châteaufort presque  
chaque jour afin de passer un  
nouveau conseil de révision.  
Presque tous sont présents le

Ce n'est pas 600000 plus qui

Mardi 8 Décembre 1918.

Service auxiliaire. Il y a des  
Louvés, des boîtiers, etc...

Ces hommes s'attachent à  
l'armée active à sa réserve  
ou à l'armée territoriale  
par leur classe de mobilisation.

~~Un~~ <sup>bonne journée. C'est mesageur</sup>  
Au train régulier de 11 h,  
allant vers le Nord, 2 Wagon  
de classes de remonte venant  
de Guerdet et allant à Tours,  
conduits par les chasseurs de  
la territoriale, cavalerie de  
la 12<sup>e</sup> région.

A 11 h. 43, train de lanciers  
anglais de l'armée des Indes.  
Les hommes, dans les wagons de  
tête, chantaient. Le long du  
train, qui reste <sup>8</sup> minutes  
en gare, on fait une distribution

comme concessée pour les chemins

A 1 h. 03, train de ravitaillement  
un Anglais sur la locomotive.  
Train de objets et instruments pour  
les Hindous.

A 1 h. 23, train de cavalerie  
Indoue, lanciers indigènes  
officiers anglais. Les officiers  
Hindous se promènent sur  
le quai. Beaucoup d'hommes, mais  
à jambes grêles comme presque  
tous les Hindous. Les hommes  
sont habillés de kaki, avec  
cotte épaulée en maille d'acier;  
grand manteau noir les recouvre  
lorsqu'ils sont de service; le reste de  
jupes du train est ainsi vêtu, et  
un factotum, l'arme sur

Au train poste militaire de 11 h. 23,

On appelle feu à feu les hommes de la



l'épaule, et promène le long  
du train. Tous les wagons  
beaucoup d' Hindous sont  
drapés dans une couverture  
grise.

Les officiers anglais jansés  
aujourd'hui, ont de longs  
et chauds manteaux d'un  
beau fauconnier.

Tous les Anglais ont la  
casquette plate kaki cendré.  
Tous les Hindous ont le  
bonnet à turban.

On apprend que le fils  
Vallabhai, d'Argenton, a été  
très grièvement blessé près  
d'Ypres, en Belgique.

Les journaux annoncent que  
l'action est moins vive et  
que l'effort allemand s'effrite  
de la mer à la Lys, et  
que nous avons gagné du  
terrain ~~autour~~ près d'Ypres  
au nord de l'Alsine et dans  
l'est.

Tout le monde espère qu'avec  
l'aide de nos alliés nous aurons  
finalement la victoire; mais  
tout le monde aussi se  
rend compte des énormes sacrifices  
qu'elle nous coûtera.

Il ne se passe pas de jours  
qu'on n'apprenne ici que des  
militaires d'ici ont été tués  
ou bien blessés ou faits prisonniers.

Sont arrivés ici; ils portent

un uniforme, pour la garde

Il y a des gens qui n'ont pas  
eu de nouvelles de leurs proches  
depuis le milieu d'août, et  
qui espèrent encore que les  
êtres qui leur sont chers sont  
prisonniers de guerre en Allemagne.

A 6 h. - train de <sup>rapidement</sup> ~~avec~~ ~~accidents~~  
occasions d'artillerie et 1 fourgon.

Aujourd'hui, on a fait  
évacuer la grange de  
Naillac ~~par~~ les étrangers  
et on les a logés au Haud  
et Salle Villedein, où il  
y a de la place par suite  
d'assez nombreux départs.

Dimanche 1<sup>er</sup> Novembre

A minuit 1/2, train de 18<sup>e</sup> classes  
français; on leur a donné du thé,  
jusqu'à la 1/2 heure d'août.

cette nuit: 0<sup>o</sup>

Le train de cavalerie anglaise passe  
à 6 h. 43; il est en partie fermé  
et ses portières sont ouvertes  
ou ses fenêtres on voit des  
cavaliers anglais coiffés de leur  
casquette plate.

A 9 h. 45, 14 wagons à marchandises  
remplis de troupes et d'enfants.  
Le confort, jeunes soldats  
du 162<sup>e</sup>

Les rails de bois, de... Gaudy et...

M... d... d... d...

pour la plupart, allant au  
feu.

A ce train, un vieux wagon  
de 2<sup>e</sup> classe pour la poste  
militaire et nombre de  
wagons de charbon et  
autres.

A 10 h. 45, arrive le train  
qui devait passer à 10 h. 23,  
au passage, acclamations  
des Anglais. Dans ce train  
il y a un escadron de  
cavalerie anglaise des  
Indes.

J'apprends que le fils de  
Lorangeil, officier de la  
marine de guerre, a été  
tué en Belgique. Il était,

au début de la guerre, embarqué  
sur un cuirassé qui alla dans  
l'Adriatique; puis il fut envoyé  
à Toulon, avec des congés  
de débarquement, et envoyé  
en Belgique, où il était depuis  
une huitaine de jours.

Hier soir, à notre infirmerie  
de gare où elle est présidente  
et, si j'en puis le dire car je l'ai  
vue à l'œuvre depuis le début  
de la mobilisation, une présidente  
active et dévouée, Madame de  
Lorangeil me faisait part de  
son inquiétude au sujet des  
dangers que courrait son  
fils.

La voilà maintenant en  
deuil d'un fils qu'elle adorait.

6  
et dont elle était glorieuse,  
car il fut un des plus distingués  
élèves de notre école navale  
Simourey de Langeriel, enseigne  
de vaisseau, avait 20 ans.

J'apprends aussi que le fils  
Piot, de la rue d'Orléans a été  
tué. Et on dit que le fils  
Valladon est mort, ce qui est  
démenti dans la soirée.

A 11 h. 45, passe un train  
de cavalerie de l'armée des  
Indes. Il y a beaucoup de  
chevaux gris, contrairement  
à ce que j'ai vu jusqu'à ce  
jour. Les cavaliers ont un  
bonnet de police entièrement  
rouge, qui remplace, au repos, la  
casquette plate kaki. Acclamations.

A midi, passe un train de marchandises  
dans un wagon, 2 gendarmes et 2 char-  
ri cheral, avec H. Charoux

A 3 h. 15 au train poste militaire de  
Wagons d'infanterie de transport.

88° - Auch - Mirande

83° - Toulouse

11° - Montauban

composés surtout de jeunes gens  
de la classe 1914, et aussi de  
réservistes et de blessés guéris.  
Wagons pas sécurisés; soldats assez  
bruyants.

Au départ, ce wagon des soldats  
sur le quai de la gare: infirmiers  
autres soldats de la territoriale, femmes  
de garde de la gare, ils crient. Sur  
l'air de l'acception: "embourgeois!  
embourgeois! embourgeois!"  
On voit qu'ils y vont à regret et  
qu'ils voudraient bien être à la place  
des embourgeois qu'ils conspuent.

de la Grande Croix de l'Annonciation

Mardi 10 Décembre

Au train postal militaire de 2 h 3/4  
renforts d'infanterie des

73<sup>e</sup> de ligne. <sup>Jeunes</sup>  
et 43<sup>e</sup> de ch. à pied <sup>sacs</sup> <sup>et</sup> <sup>cosmétiques</sup>

En arrivant en gare, et avant  
l'arrêt, ce train reçoit le  
signal de départ et continue  
sa marche.

A 4 h 11, par le train régulier  
allant vers le nord, 6 wagons  
d'automobilistes et infirmiers  
de la 12<sup>e</sup> région.

~~A 4 h 11, par le train régulier~~

~~allant vers le nord, 6 wagons~~

Pluie et vent pendant toute  
la journée

~~A 4 h 11, par le train régulier~~

26

Le repas est de 200 gr de pain  
60 grammes de viande  
1 bol bouillon et 1 bol thé

A 4 h 41, long train de  
chevaux et hommes de  
l'artillerie <sup>légers</sup> anglo-indienne,  
beaucoup de anglais et quelques  
Indiens. On distribue aux  
chevaux l'avoine concassée.  
Boulet de police noir à fond rouge  
6 pièces, chissous, fourrages, etc.

Au train postal militaire de 1 h 23,

Repas <sup>quelques uns, mais pas tous</sup> de précipité de sel de fer

6  
A 6 h. 23, train d'artillerie  
légère de l'armée de  
Luis. Beaucoup d'Anglais  
et quelques Allemands.

Un nombreux canon  
et quelques fourragers

A 6 h. 45, train de  
blessés, blessés en  
dormant de Compiègne  
et malades - bronchites,  
etc.

On distribue 119 repas

Blessés français  
Wagons à marchandises  
chauffés, avec couchettes.

Les journaux disent que

A 6 h. 45, train de blessés français  
blessés par les Allemands - Cotterats.  
On distribue 212 repas  
Le train est composé de grandes  
voitures à voyageurs.

A 7 h. 1/2 train d'artillerie anglaise  
de 6 canons, obusiers, etc.  
Voyant très en retard.

Les journaux disent que  
l'effort allemand faiblit de  
la mer à la Lys, que nous  
avons gagné du terrain autour  
d'Ypres, au Nord de l'Esne  
et dans l'Est, et que les  
Allemands ont subi de grosses  
pertes.

~~Le train de l'armée de l'Est.~~  
~~un wagon à marchandises.~~  
~~Le train de l'armée de l'Est.~~  
Wagons à marchandises  
chauffés, et de couchettes.

Wagons de l'armée de l'Est.

A 2h. 1/2, train de ravitaillement  
de l'armée des Indes.

A 4h. Train sanitaire, remontant  
au nord, à vide, avec son personnel.

Lundi 16 novembre.

A 3h. 40, train de troupes anglo-  
indiennes.

A 6h. 03, passe une batterie d'artillerie  
de 6 pièces de l'armée des Indes.

A 6h. 43, passe une batterie  
d'artillerie de 6 pièces de l'armée  
des Indes.

Cette nuit: + 7°. Depuis deux  
jours, le temps est excrable.  
Vent violent et pluie presque  
continue. Les soldats qui

Par le train régulier de 4h. 11

Quatre heures de la nuit

Sont dans les tranchées, peut-être en partie pleines d'eau, doivent être bien malheureux, et c'est vers eux que vont les pensées de tous.

Au train de service de 10 h 11, un wagon de soldats d'infanterie, porteurs de la nouvelle culotte gris bleu clair et de chevrons, et 2 wagons de chevaux avec 15 hommes en 1<sup>re</sup> classe.

A 11 h., passe le train de l'armée des Indes, qui devait arriver ici à 10 h. 23. Ce sont des Hindous.

Sur la locomotive, près du mécanicien et semblant tout fier et tout heureux de se trouver là, sont deux cavaliers hindous. Ils rient sur cette grosse machine

que les empêche vers la gauche mais peut-être aussi vers la mort.

Ce train est entièrement composé de cavalerie; les officiers et sous-officiers, parmi lesquels deux ou trois Anglais, se trouvent dans un wagon de 1<sup>re</sup> classe; les cavaliers et chevaux sont dans des wagons à marchandises dont les portes et fenêtres sont fermées pour la plupart, car le vent souffle en tempête, mais à beaucoup de fenêtres on voit des Hindous qui saluent de la main.

Les journaux font l'éloge des troupes Hindoues, qui sont hardies, agiles et se battent bien.



Les journaux disent que le  
formidable effort des Allemands  
n'a abouti à rien et qu'ils  
ont subi des pertes énormes  
près d'Ypres.

A 11 h. 43, j'ai vu un train d'artillerie  
anglais de l'armée des Flandres;  
parmi les artilleurs, je n'ai pas  
vu d' Hindou. Six canons, de  
nombreuses caissons et quelques  
voitures à 4 roues et à bêche  
Un anglais est sur la locomotive.

A 9 h. 10 sur motor, 100 hommes  
et environ 100 chevaux de  
10<sup>e</sup> Dragons, de Montauban

A Midi 30, 80 fourgons avec  
chevaux, de 12<sup>e</sup> corps.

A 2 h. 30, long train de jeunes  
gens des classes 1915, 1916 et

1917, et quelques autres jeunes  
~~même quelques femmes.~~ <sup>circuits</sup>  
du département de la Somme  
allant à Quercy. A l'arrêt,  
des jeunes gens grimpaient sur  
le rocher presque abrupt qui  
fait face à la gare, pour y  
cueillir de la verveine afin  
~~de faire de la verveine~~  
l'extérieur de leurs wagons

A 3 h. 40, j'arrête, sous l'arrêt, car il  
est en retard et reçoit du sous-chef  
de gare le signal de continuer  
sa route. Le train porte seulement  
Il emmène ~~avec~~ 19 wagons à  
voyageurs et à marchandises de  
renforts d'infanterie, <sup>Colonels et de leurs</sup> jeunes soldats  
soldats guéris de leurs blessures,  
ou résistants, et 3 wagons d'artillerie  
et chevaux. Au passage, deux chœurs  
le chant du départ. Hilbert de Blen l'arrête



militaire et civil de la gare  
de Argentan.

Pendant que cette discussion se  
passait en tête du train, fort  
long, à l'autre extrémité des  
cavaliers hindous étaient devenus  
du train, près le quai de St Paul  
présenter leurs hommages à  
des jeunes filles qui se trouvaient  
là et il leur fallut courir pour  
rattraper leurs wagons.

À 7 h. 29 arrive, en retard de  
22 minutes, un <sup>autre</sup> train  
portant un escadron de  
cavaliers de  
l'armée des Indes: Lanciers  
Hindous

Au pont et au quai de St  
Paul, malgré la nuit noire,  
il y a foule. On cue <sup>indemnités</sup> <sup>particulière</sup> <sup>par les</sup> <sup>trains</sup> <sup>à</sup> <sup>au</sup> <sup>de</sup>  
comme le font les Hindous,  
et ceux-ci répondent.

Le train se gare pour que les  
Asiatiques prennent leurs repas,  
il ne repartira qu'à 8 h. 15.

À 7 h. 45 arrive, aussi un  
en retard, un train où il y a  
surtout des officiers et sous-off.  
anglais, et beaucoup de blessés  
gardés par des Hindous, il y a  
aussi une automobile. Ce  
train transporte sans doute  
un état-major.

À 7 h. 15 arrive un train  
de blessés français  
ou fournis 243 repas  
légers.  
Le train part à 8 h.

À la messe du matin on lit

la lettre de l'Evêque de

Ce soir, à 9h 05, comme je  
suis de chez moi, j'entends, au  
loin le clairon des Hindous  
qui sonne le rassemblement  
pour monter dans le train  
qui va partir.

Quelle époque! Aurais-je  
jamais été entendre pareille  
musique avant cette guerre  
gigantesque qui met aux  
prises une grande partie  
des races du globe.

Si cela continue, le  
clairon de l'armée des  
Indes ne produira guère  
plus d'effet que celui de  
nos troupes, tellement  
on aura souvent l'occasion  
de l'entendre, car

il paraît que l'Angleterre  
est bien décidée à jeter dans  
la lutte toutes ses forces  
et tout son or.

D'après les journaux  
arrivés ici dans l'après-midi,  
l'ennemi a été rejeté sur la  
rive droite du canal de l'Yser.  
La bataille qui dure depuis quelque  
temps déjà, peut être considérée  
comme la plus formidable qui  
ait jamais existé; elle met  
en présence des forces énormes  
qui combattent avec un  
acharnement inouï et qui  
ne cèdent le terrain que pied  
à pied. Cette région de l'Yser,  
de Alvernauld et de Neufport,  
va devenir la plus vaste

nécropole du monde

Tous la pluie qui tombe presque  
continuellement depuis 2 jours,  
les pauvres gardes des rails ferrés  
quelqu'un saccés les vêtements de  
toile fourrés par l'état, car  
sous ne sont pas chaudement vêtus  
en dessous. Ils montent la garde  
avec une courte-croix ou un sac  
à distribution sur le dos. Quel  
spectacle!

A 8 h. 20, train de 276 blessés  
et malades sur Lucigoz. On les  
alimente à la Croix-Rouge.

~~A~~ Aujourd'hui sont revenues  
plusieurs officiers du dépôt des  
Chasseurs, en ce moment à  
Châteauneuf, afin de voir  
où l'on pourrait loger des  
hommes et des chevaux de  
ce dépôt.

///

Mardi 17 Novembre

42  
/// Hier soir, au train  
régulier de 9 h. 33, 16 Allemands  
blessés et guéris allant à  
Cahors et accompagnés  
d'artilleurs venant d'Orléans

Cette nuit il y a eu 3° sous zéro  
un beau soleil, mais tout froid du nord.

Au train régulier de 9 h. 33, beaucoup  
d'évacués militaires vers le sud.

A 9 h. 31, passe un train de  
marchandise en tête duquel  
sont 11 wagons remplis de chasseurs  
alpins, avec bientôt régimentaires  
600 Chasseurs à pied de la 16<sup>e</sup>

Au train militaire de 11 h. 20

A 11 h. 30

Train 1000

A 10h. 23, train d' Hindoues.  
C'est de la cavalerie. Les hommes  
sont encore plus beaux que  
ceux déjà vus ici, dans leur  
sturban et sur leurs manchettes  
ils ont des ornements d'un  
beau jaune clair. Ils saluent  
de la main. L'un d'eux a une  
barbe merveilleusement colorée.  
Ils ont des traits réguliers et  
sont de haute taille. Les chefs à  
barbe grise les commandent

A 11h. 43, train d' Hindoues.  
Cavalerie; mêmes types que  
dans le train précédent. Au  
passage, signes de la main  
et acclamations.

A 12h. 49, le train poste militaire  
commune 7 wagons de transports  
d'infanterie. 250 hommes de  
10<sup>e</sup> d'infanterie

étaient très à l'homme l'un

A midi 5, le train poste militaire  
commune trente hommes et des chevaux  
de 23<sup>e</sup> d'artillerie.

A 13h. 33, train régulier de 3h. 33.  
Plusieurs wagons de jeunes  
gens, croisés du Pas-de-Calais  
et allant à Guéret. 2 wagons  
de soldats du génie allant vers le sud.

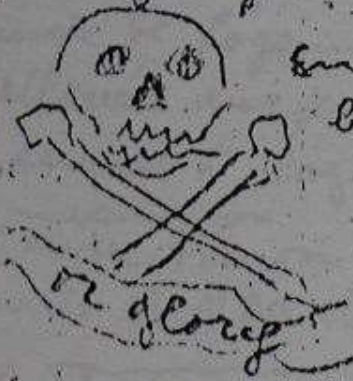
La cavalerie anglo-indienne  
formée pendant tous ces  
jours derniers, appartient  
à une division de  
cavalerie indépendante  
et est accompagnée  
de batteries d'artillerie  
légère.

A 5h. 59, train poste militaire  
avec importants transports d'infanterie

Bourgeois les voir elles

A 4h 43 passe un  
escadron de 17<sup>e</sup> lanciers  
anglais de l'armée des  
Indes

tête de mort  
femmes  
banderolle avec  
or glorieux



en métal  
blanc

A 4h 03, arrive un train  
de 17<sup>e</sup> lanciers anglais  
de l'armée des Indes. Ils  
changent en entrant en  
gare. Leur train se gare  
pour le repos, et le fort

chauffer  
cuisse du bœuf de course  
et cuire des pommes de terre  
mouset ~~confites~~, beurre

Les Hindous ne boivent  
que du thé en mangeant  
Les Anglais boivent bière  
vin, alcool.

Il a été décidé de recevoir  
des Hussards lundi prochain  
tout le dépôt du 5<sup>e</sup> Hussards  
de Nancy, à Châteauneuf  
depuis presque le début de la  
guerre, viendra tenir garnison  
ici. Les charains seront répartis  
dans les principales écuries  
ou granges de la ville: Nealles,  
St Etienne, Châteauneuf, St Paul,

Les hommes amoncellent

M. D. 15.0

La ville basse et le chemin  
de force, une grange aux  
Rabois, etc... Les hommes  
sont cantonnés dans des  
locaux vides disponibles  
en ville. Les officiers et  
sous-officiers seront logés  
chez l'habitant; une  
indemnité de logement  
sera allouée aux personnes  
qui en auront à loger.

Il y aura, dit-on, 800  
hommes et 600 chevaux.

A 8 h. 45, j'ai vu un train  
d'Anglais et d'Indous,  
avec chevaux; de plus  
plusieurs voitures anglaises  
et d'autres, plus robustes  
de même forme;

Les chariots et ~~voitures~~  
de nombreux caissons pour  
les munitions. Comme ce  
train a été retardé, il reçoit,  
avant son arrêt complet, le  
signal de départ, et j'ai vu  
s'arrêter. Les Hindous saluent  
au passage.

A 6 h. 10, train sanitaire avec  
personnel, allant à vide vers  
le nord.

A 7 h. 30, train de blessés  
français  
140 caisses légères serrées, 63  
malades assis.

A 9 h. 30, caissons d'artillerie  
vers le nord.

~~A 11 h. 10~~



Les femmes d'Argentan  
ont fait quantité de gilets  
de laine pour nos troupes,  
des jupes-montagnes, des cache-  
nez, etc... Tous ces vêtements  
chauds, ainsi que les chemises  
de flanelle ou de flanelle-coton  
caleçons, chaumettes et autres,  
donnés par des personnes  
fatiguées et charitables, sont  
concentrés à la mairie par les  
soins de M<sup>re</sup> le capitaine Léon  
Duchezau, et expédiés avec  
des régiments dans lesquels  
il y a des hommes d'Argentan  
et des environs.

Mercredi 18 Novembre

Cette nuit, - 3°, vent froid <sup>la nuit</sup>  
A un train de marchandises <sup>Beau</sup>  
à 9 h. 1/2. <sup>Soleil.</sup> flanciers, caissons, 7 artillerie  
Au train régulier de 9 h. 23, beaucoup  
d'écarts militaires vers le sud.  
Au train régulier de 10 h. 11, quelques  
voitures remorquées vers le nord.  
A 11 h. 11, j'ai vu un train souterrain  
remorquant à vide vers le nord  
avec son personnel. Il sort  
de la fosse St-Hippolyte de Joché  
qu'on observe sur le toit de chaque  
voiture à marchandises.

(Les Chasseurs, et ont été)

Mercredi 16 Décembre

A 4 h. 40, train de marchandises avec  
des gares forestiers, vers le nord.

Au train forte militaire de  
~~10 wagons de dragons~~  
A 4 h. 45, 1 wagon de dragons  
et chevaux et 5 wagons de  
recrutes d'infanterie qui sont  
très bruyants et agitent des  
jeunes gens.

A 4 h. 48, train militaire <sup>avec un immense</sup> à vide vers Cahors  
<sup>pour changer matériel</sup>

A 4 h. 50, train de blessés, l'arrête  
à Cahors. 20 blessés français  
beaucoup de vieillards algériens.  
On leur sert un repas léger.

A 3 h. 30, au train forte  
militaire, 31 wagons de  
recrutes d'infanterie  
127<sup>e</sup> et 327<sup>e</sup> d'infanterie 900 hommes  
ou 214<sup>e</sup> 300 hommes.

A 4 h. 11, au train régulier  
80 territoriaux en civil allant à Paris

A 4 h. 43, passe un train de  
cavalerie de l'armée des Indes.  
Ce sont des dragons de la garde  
royale. Hommes solides et  
beaux chevaux, sont beaucoup  
de robe grise. Le foie que les  
chevaux mangent me ressemble  
pas au nôtre, il est plus gros,  
plus pâle et presque incolore,  
et est assez aromatique.

En arrivant en gare, les dragons  
qui agitent des dragons Anglais,  
Belges, Français et Russes,  
chantent des chœurs et juraient  
extrêmement joyeux; il en  
est de même au départ.

Deux sont sur la locomotive  
et il y en a un qui, pour ne  
pas se salir, a fait sa toilette  
variée et est en bras de chemise.

Après les journaux, les  
Allemands ont bien évacué  
les tranchées au sud de  
Dixmude, par suite de  
l'inondation. Nous avons  
résisté aux attaques de l'ennemi  
et même progressé en certains  
endroits du front.

À 8 h. 23, train de l'armée des Indes  
renouvellement - 2 caissons  
dans le wagon de tête.

À 7 h., par un train de  
marchandises, arrive un  
Anglais avec mort, tombé  
à St. Sébastien, mis à l'infirmerie  
de gare jusqu'à son départ.  
(le lendemain à 6 h. soir)

Jeu. 19 Novembre

Cette nuit - 7<sup>e</sup> sous-gros.

À 9 h. 1/2, partent 32 wagons  
à marchandises remplis  
d'infanterie de renfort.

À 9 h. 1/2, partent plusieurs  
caissons d'artillerie et  
2 wagons de transport.

Au train régulier de 9 h. 33,  
beaucoup d'évacués militaires  
vers le sud.

A 2 h. 45 train de blessés, 210,  
il y a beaucoup de Français  
et de Polonais: gale, ambulances,  
gastrique, fièvre et 40 blessés

A 11 h. 30 long train de  
renforts <sup>d'infanterie de 23</sup> ~~de 23~~ <sup>et de 23</sup> ~~de 23~~  
~~de 23~~ ~~et de 23~~ ~~et de 23~~  
et chevaux

Au train poste militaire  
de midi 1/2, 13 wagons de  
renforts d'infanterie, beaucoup  
russe et français, de 20  
d'infanterie.

A midi 40, train poste militaire  
avec 5 wagons de chasseurs et chevaux  
et 1 wagon de ~~wagons~~ <sup>wagons</sup> de chevaux.

A un train de marchandises partant à 3 h 1/2  
et allant vers le sud, quelques fourgons et  
blancs de caissons russes; beaucoup  
français.

A un train de ravitaillement qui  
est parti à 3 h 30, un wagon de  
fourgons et chevaux.

Au train régulier de 4 h 11,  
beaucoup de quercis récemment  
vers le nord. Le wagon anglais  
entièrement rempli, part par ce train.

A 6 h. 30, train d'infanterie allant  
vers le nord. 900 hommes  
voitures à voyageurs et à  
marchandises.

Il fait froid; les malheureux  
gardes de voies ferrées qui n'ont  
receu que des effets de toile, souffrent  
surtout pendant la nuit, de la  
rigueur de la température. Il  
y en a qui sont complètement vêtus  
de leurs habits civils, mais ceux  
ne sont pas propriétaires de chauds  
habits.

La bataille continue dans le  
nord et sur d'autres parties du  
front; j'espère nous conserver nos  
positions et en quelques points nous  
avons progressé.

A 7h. train de blessés  
<sup>et malades</sup>  
français, 180 n'ont légers  
Versant d'Arres

~~à 6h 30, 180~~  
~~français et~~

Vendredi 20 novembre

Cette nuit, il y a eu  $7^{\circ}\frac{1}{2}$  au-dessous  
de zéro. C'est une température  
véritablement basse ~~pour la saison~~,  
~~pour la date~~ la date à laquelle nous  
sommes.

Après la pluie, la tempête,  
voilà le froid qui arrive,  
rigoureux, menaçant.

Chacun plaint nos pauvres  
soldats et chacun y pense  
presque continuellement.

deux jours et la circulation de

un très grand nombre de

A 9 h. 1/2, un superbe train  
soudain, avec wagon restaurant  
et nombreuses voitures à voyageurs,  
vient à vide vers le nord, avec  
son personnel.

Au train régulier de 9 h. 33,  
beaucoup de jeunes gens des  
régions du nord sont évacués  
vers le sud. Quelques évacués  
militaires sont accueillis dans  
ce train, comme chaque jour.

Au train régulier de 10 h. 11,  
quelques quérus remontent vers le nord.

A 11 h. 15, train de blessés français  
Nombreux quérus, 210 blessés,  
légers, viennent d'Avras.  
Beaucoup prétendent que des  
militaires du midi se font  
des blessures volontaires.

A midi 15, un train poste  
militaire. 3 wagons à  
voyageurs et à marchandises  
de ravitaillement d'infanterie.

A midi 25, 121 hommes des 209<sup>e</sup>  
D'infanterie par train poste militaire vers  
le nord

A 3 h. 10 train poste militaire,  
avec 20 wagons à voyageurs  
de ravitaillement d'infanterie du  
9<sup>e</sup> et du 209<sup>e</sup> venant d'Avras  
allant vers le nord

Au train régulier de 3 h. 33, pas  
d'évacués militaires vers le sud

Au train régulier de 4 h. 11,  
des quérus, vers le nord

A 4 h. 15, train de ravitaillement  
de l'armée anglaise - indienne  
1 Anglais dans un wagon  
avec le chef de train

Tourisme de la région

~~A 6 h 15, train de classes  
français 180 allant à Liège et autres  
positions dans le Nord et la Belgique  
des attaques d'infanterie bismarck.~~

A 6 h 45 train de classes  
français 180 remanié et autres  
allant à Liège et autres  
positions dans le Nord et la Belgique  
des attaques d'infanterie bismarck.

→ A 6 h 30 renforts de 278<sup>e</sup>  
d'infanterie, vers le Nord.

A 9 h. 15, 300 hommes d'infanterie  
vers le Nord.

Samedi 21 novembre

A 10 h. 11, au train rejeter vers  
le Nord, classes gelées retournant  
au front.

Cette nuit, il y a eu 5<sup>e</sup> sous zéro.  
La neige, tombée en abondance et couvra  
la terre.  
Les automobiles, pendant la nuit  
et l'apparition de la nuit  
jusqu'à 9 h. 1/2 de soir, et cela  
depuis environ 1 mois 1/2 avant.  
C'était 8 h. et avait encore 6 h.  
de soir.

De la détaché de l'état de neige  
la route de la journée a été  
interdite, sauf pour ceux qui  
étaient munis d'une autorisation  
du commandant de gendarmerie  
après l'avis du préfet de l'Indre.  
La route des Alpes a été aussi  
interdite.

Au train rejeter de 10 h 11

train de classes

Au train poste militaire  
de midi 25, quatre wagons  
de renfort d'infanterie du 130<sup>e</sup>  
vers le Nord

~~Au train poste militaire~~

A 1 h. 58, 18 wagons de  
troupe de renfort d'infanterie  
du 78<sup>e</sup>.

Les journaux disent que la  
journée du 19 a été caractérisée  
par l'absence presque totale  
d'attaques d'infanterie ennemie,  
et que les attaques d'artillerie ont  
été beaucoup moins violentes  
que la veille; que le temps, dans  
la région du Nord, a été très  
mauvais et qu'il a neigé; que  
dans la région du canal de  
l'Yser, à l'est de Dixmude,  
est envahie par l'inondation,  
mais que la canonnière a continué  
de seuler de 500 pas;

et dans l'Argonne, trois  
fortes attaques ont été repoussées  
par nos troupes, et que dans  
l'Est nous avons un peu  
progressé.

A 3 h. 30, renforts d'infanterie  
vers le Nord

A 4 h., train de blessés français  
Hos venant d'Amiens, allant  
à Cahors et autres.

Après la neige de cette nuit  
et de la matinée, toute la  
journée il est tombé de l'eau  
mais pas par grosses averses,  
de sorte que la neige n'a  
pas fondu partout.

Du côté des gares militaires,  
les lignes faisaient leur service



avec leurs habits civils et  
~~une~~ couverture grise sur  
le dos.

A 5 h. 15, 6 wagons de troupes  
angloises, cavalerie, pas de  
chevalerie.

A 5 h. 30 - Cavalerie anglaise des Indes  
avec charrettes - un train.

A 6 h. 15, infanterie anglaise - un train

A 7 h., long train de renfort.

D'infanterie. Chantent la  
chanson des montagnards, 600 du  
208<sup>e</sup> d'infanterie de Bergerac

A 9 h. 10, sur Chateaufort nord 200  
militaires en civil. Arrivés  
de la Gère.

Dimanche 22 novembre

A 2 h. 30, ravitaillement français,  
avec 3 wagons charbons et voitures  
vers le nord.

A 2 h. 50, 10 wagons infanterie de  
renfort, vers le nord.

A 3 h. 15, train sanitaire vide  
avec personnel, vers le nord.

Cette nuit — 1<sup>e</sup> La neige  
est en grande partie fondue  
par l'eau de l'après-midi  
et de la nuit.

Au train régulier de 9 h 33  
beaucoup de troupes militaires  
vers le sud. Il y a 1 wagon  
de charbon de maquisons



A 9h. 30, train de 3.500

chiens et moutons pour les  
Hindous. quelques Hindous et 1  
Anglais les accompagnent. Baquet  
à eau sous chaque wagon, pour arrosage.

A 6h. 40, train sanitaire vide  
avec personnel, vers le nord.

A 6h. 45, train de blessés français  
et quelques Allemands, venant d'Anvers  
allant vers Louvain et autres villes  
Blessés et malades on fournit  
une vingtaine de repas et du  
biellon à volonté.

Le 1<sup>er</sup> train d'artillerie est entré

à Polytechnique avec le N° 3  
et en était sorti dans un bon rang  
Blessés à un état plus le  
7 septembre, il mourut le  
lendemain

Lundi 23 novembre

A 7h. 30, long train de renfort <sup>de dragons</sup>  
~~français~~ 30 wagons, quelques voitures de chevaux  
français <sup>et 4 fourgons</sup>  
Celle nuit: + 1°

Au train régulier de 9h. 30, beaucoup  
d'évacués militaires vers le sud.

Au train régulier de 10h. 11, très  
peu de guéris remontant vers le front.

A midi 30, une quinzaine de wagons  
de renfort. <sup>de cavalerie et d'artillerie</sup>  
poste militaire. Avec chevaux.

65

Au train régulier de 10h. 11

chantent l'air de La Marseillaise

A midi 1/2, très long train de  
blessés, surtout composé de  
voitures blanches à marchandises  
de la C. de Orléans et de quelques  
voitures à voyageurs.

236 repas aux blessés et  
malades. Venant de Avial et  
allant vers Vierzy - etc.

Beaucoup d'hommes étaient éclopés  
par suite d'engelures graves aux pieds  
et même aux mains.

Le service de 3e. 33  
Au train ~~de~~ <sup>de service</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> 33  
une quinzième de fourgons, 33  
postes, ambulances et caissons,  
on décroche les wagons et on les  
met au train partant pour  
Poitiers. Véhicules en bon état.  
~~de service de 3e. 33~~

Les guides de la  
brigade d'Alger ont  
cédé leurs carabines et  
baïonnettes pour les besoins  
de l'armée. Ils ont reçu  
pour les remplacer, d'anciennes  
carabines modèle Gras.

M. Dupetit me dit que plusieurs  
de ses fils, qui servent dans  
la cavalerie et sont à la  
bataille qui se livre dans le  
Nord, ont été munis de  
fusils de manufacture avec  
baïonnette et font le  
service dans les tranchées.

Je lis des lettres de soldats  
qui sont dans des tranchées  
après le 20/10/1870.

68

de largeur. Ils déclinent leurs  
souffrances mais ne se  
plaignent pas; ils sont résolus  
et pleins d'entrain.

Beaucoup d'hommes et de  
appartenant à la territoriale,  
partent aujourd'hui.

A 5 h 30, train Hindou  
et mulets, long train.

Mardi 24 Novembre

Cette nuit: — 2°.

Je lis dans le Journal du Centre  
de ce matin:

Félicitations au 2<sup>o</sup>:

" Le général communique  
le 9<sup>e</sup> corps d'armée adresser  
les félicitations au 2<sup>o</sup>:

d'infanterie pour sa belle  
attitude au feu au combat.

de Halmöden et l'entraîn  
qu'il a mis le 3 novembre  
à repousser une tranchée  
perdue en y faisant des  
presommes.

" Au quartier général,  
Ypres, le 3 novembre 1914  
Le général commandant le  
9<sup>e</sup> corps d'armée.

Signé: Debois "

Au 290<sup>e</sup>, de Châteauroux,  
servent beaucoup d'hommes  
d'Argenton et de communes  
du canton. Les lettres de soldats  
auxquelles je faisais allusion  
hier, sont de militaires du  
290<sup>e</sup>.

De reste, tout le 9<sup>e</sup> corps  
s'est conduit de façon

remarquable, ainsi que prouve  
le constater l'Ordre de la  
Région suivante:

" Le général Dolin, commandant  
la 9<sup>e</sup> région, est très heureux et  
très fier de porter à la connaissance  
des troupes stationnées sur le  
territoire de la région, que  
le 9<sup>e</sup> corps d'armée, commandé  
par le général Debois, a été  
cité tout entier à l'ordre  
du jour de l'armée " pour  
l'énergie et la férocité dont  
il a fait preuve au cours des  
combats qui se sont déroulés  
sans interruption du 21  
octobre au 13 novembre. "

Le général Debois veut être  
inscrit sur tableau spécial  
de la Région et honorer

Pour la plaque de grand-officier  
avec la mention suivante:

« Conduit avec maîtrise, depuis  
le début de la campagne, un  
corps d'armée qui a été très  
sévèrement engagé et a toujours  
donné les résultats qu'on  
en attendait. »

Un train régulier de 9h 33.  
Des évacués militaires vers le  
sud.

On va maintenant entendre  
parler la poudre dans nos  
campagnes, et les lapins ne  
seront pas, sans doute, les  
seuls victimes de la mesure  
qui vient d'être prise,  
mesure nécessaire pour

la protection des récoltes:

« La chasse aux lapins, au  
fusil, est autorisée pour les  
propriétaires qui en feront la  
demande à la préfecture,  
après que le maire aura  
donné un avis favorable  
à la destruction de ce gibier,  
qui cause de sérieux dégâts  
dans certaines régions. »

A 9 h. 50, train de Blois. Wagon  
pour marchandises avec pile sur le  
tuyau sort à l'une des extrémités  
du wagon. Un wagon à voyageurs.  
Pour le personnel médical  
280 places. Vont à Limoges et autres  
malades hospitalisés et fièvre  
A 11 h. 15, train forte militaire  
avec 12 caissons de 99 places  
comme ceux du 7e.

69

30 10 i un train de marchandises

en 3 ou 4 jours, parfois en 8 ou

à un train de marchandises  
4 wagons de troupes allant vers nord

Un train poste militaire de  
nuit 30, 10 wagons de troupes  
et de charbon, en passant  
un trompette fait entendre  
quelques airs de fantaisie.

Les journaux disent que l'artillerie  
allemande s'acharne sur Ypres,  
Soissons et Reims.

Ils donnent les communiqués  
officiels d'hier: 11 heures.

Dans la journée du 22, violent  
bombardement d'Ypres, qui a  
détruit les halles et l'hôtel de ville.  
Assez forte canonnade dans la  
région de Soissons et de Vailly.

Sur le reste du front, rien à  
signaler.

3 heures.

La journée de hier a été marquée  
par de violentes canonnades.  
L'ennemi a dirigé particulièrement  
ses coups sur Ypres dont le clocher,  
la cathédrale, les halles et de  
nombreuses maisons ont été  
incendies, sur Soissons et  
sur Reims.

Dans l'Argonne, la journée  
a été très chaude. L'ennemi  
a prononcé les attaques très vives  
qui ont été repoussées.

En Woëvre et dans les Vosges,  
la situation est sans changement.

La halte aux drapiers  
~~et halles~~ d'Ypres complètement  
prouvé les plus beaux monuments  
de la Belgique.

aux militaires prisonniers de

Vendredi 23 Décembre



Au train poste militaire  
de Ch., 11 wagons de  
chasseurs à cheval et  
chevaux.

Les réservistes et territoriaux  
des classes, 1893 à 1910 inclus  
de tous corps ou services,  
et de toutes divisions; réengagés  
ou non, pas encore appelés  
doivent rejoindre leurs dépôts  
immédiatement et sans délai.  
Ne doivent rester dans leurs  
foyers que les hommes en  
possession d'un titre de  
Sursis, congé ou convalescence  
ou de permissions régulières.

Beaucoup d'hommes d'ici  
et des environs, appartenant  
à la réserve de l'armée  
active et à l'armée territoriale  
n'ont reçu hier l'ordre de  
partir, un assez grand  
nombre quittera aujourd'hui  
leurs foyers.

Au train régulier de 6 h. 11, 2  
wagons chasseurs à cheval et chevaux  
vers le nord.

A 6 h. 15, train de blessés  
126 blessés venant de Compiègne  
Beaucoup blessés de l'armée  
Etracy - Le - Val <sup>quelques</sup> <sub>jours</sub>  
Va à Ligny, etc  
blessés et fiers  
C'est le train sanitaire



67

Mercredi 9 novembre.

A 6h 30, 1.600 militaires et  
civils <sup>travailleurs de la territoriale</sup> allant vers le nord  
et munis de pelle, et de pioches  
pour tracer, café de la halte voyageurs  
A 8h, 175 blessés, train vers Lamoignon  
venant d'Avras. Café par avion rouge  
A 8h 15, train sanitaire vide, vers nord.  
avec personnel

Cette nuit — 6°

Il fait froid, vers 9h 1/2 du matin,  
la neige commence à tomber

Au train régulier de 9h 33,  
quelques évacués militaires vers le sud.

Dans le N° du mercredi 9 novembre  
du "Journal du Centre", on lit :

"Châteaumeunier. Lettres anonymes.  
L'autorité militaire à tous les  
degrés reçoit trop fréquemment."

des lettres anonymes.

Le général commandant la  
subdivision regrette d'avoir à  
rappeler que les indications  
reçues par cette voie ne sont  
jamais prises en considération.

---

Ce matin, devant mon jardin,  
un garde militaire faisait son  
service entièrement vêtu en civil  
sans même un képi. Il avait  
son fusil, sa baïonnette, et sous  
son bras son brassard sous la  
couverture qu'il avait jetée  
sur son dos pour se garantir  
du froid.

---

Sur le train poste militaire de midi  
9 wagons de coupés, d'infanterie  
de report du 14<sup>e</sup> de ligne

---

Le dépôt de S<sup>t</sup> Hussards, de  
Nancy, depuis l'occupation, s'est  
réfugié à Châteauneuf.  
Il doit venir ici pour y tenir  
garnison pendant la guerre.

Les courses pour les hommes,  
et les chevaux étaient chères.  
Les approvisionnements en  
viande, légumes, etc...  
étaient faits, et le dépôt  
n'est pas venu. Il restera  
à Châteauneuf.

---

Le poste de police de la gare  
se compose d'ouvriers de 19  
hommes, 2 caporaux et 1  
sergent de Cf<sup>e</sup> territorial.  
Il ne faut pas le confondre  
avec la garde des Archives, qui  
logent chez M<sup>me</sup> Berton et qui

74

va. partir, les passages & réunions  
et de Anglais étaient terminés.

6) A l'hôpital Breton, 21 lits  
à l'hôpital des Sœurs-Blanches, 29 lits

Au poste de la ville: Fort. Notre  
et mairie, 1 homme maintenant  
avec 2 caporaux et un sous-officier  
soit 19 en tout.

Poste de hommes pour la  
nuit et 8 pour le jour.

Montent la garde la nuit et le  
et, le jour et jour devant la  
guille du stand et sur la  
route de l'abbaye. Les internes sont  
libres de 11h 1/2 à 1h 1/2 et  
de 4h 1/2 à 6h 1/2 du soir.

Les maisons ils peuvent aller  
en ville pendant les heures  
de sortie sans baguelles

sont les heures des repas à  
midi et 6h. soir, en dehors  
de cela, ils sont à leurs  
cantonnement.

~~Ils doivent tous partir~~  
Les internes <sup>contonid</sup> ~~doivent~~ tous  
partir <sup>min 10h 11</sup> demain pour

Châteaufort, où ils seront  
internés dans le nouvel  
hôpital de l'île St-Denis.  
Ils quittent Argentan avec  
regret.

Le 69<sup>e</sup> territorial s'approche  
de Soissons après être resté  
longtemps aux environs de Paris.  
Beaucoup de mères de famille  
d'ici sont inquiètes sur le  
sort de leur mari. Les gens  
d'âge mûr approchent de l'ennemi.

14h. 20, par train spécial, à 14h.

15 lits Breton, 66h. 2. 10h.

que de familles désorganisées,  
que de maisons de commerce,  
qu'il n'y a plus de chef; que d'entreprises  
de constructions ou autres sont  
interrompues par suite de l'absence  
de l'entrepreneur ou de son directeur  
de travail!

Dans l'après-midi il est tombé  
de l'eau qui a fait fondre la neige.

Jeudi 26 Novembre

Cette nuit: + 1°. Beau temps.

Au train régulier de 9 h. 33, beaucoup  
d'évacués militaires vers le sud.

Au train régulier de 10 h. 11, peu  
de guéris remontant vers le nord.

A 11 h. 15, un immense train composé  
de wagons plats formés va vers le sud.

A 11 h. 20, plusieurs wagons de  
troupe d'infanterie vers le nord  
13<sup>e</sup> territorial

Les journaux donnent le  
communiqué officiel d'hier 3 h.  
" de la mer du Nord à Ypres,  
aucune attaque d'infanterie.

Entre Langemarck et Zonnebeke  
nous avons gagné le terrain.

Aux abords de La Bassée les  
troupes indiennes ont repris à  
l'ennemi des tranchées qui leur  
avaient été enlevées la veille au soir.  
De La Bassée à Loison, calme  
à peu près complet.

Nous avons légèrement progressé  
près de Beruy-au-Bac et en Argonne.

A Bethincourt, nord-ouest  
de Verdun, une attaque allemande  
a été repoussée.

Une suspension d'armes, demandée  
par l'ennemi, lui a été refusée.

Sans la région de Pont-à-Mousson  
notre artillerie a pu bombarder Arnaville  
Aucun incident dans les Vosges."

Mercredi 10, passant une heure  
17 hommes d'infanterie

Les trois postes militaires sont  
utiles pour transport de troupes  
de renfort et pour le ravitaillement  
en vivres ou matériel

A H. 10, arrive un train  
de blessés, venant de Compiègne  
beaucoup de soldats des 3<sup>e</sup>  
régiments, blessés à Crocy. Le  
total le 17 de ce mois d'infanterie  
et tirailleurs algériens  
train sanitaire n° 34 P.O.

Quatre wagons à voyageurs transformés  
en dortoirs couchettes superposées  
126 blessés et malades  
couchettes dans le sens de la  
largeur. Une superposée au-dessus  
de banquettes formant elle-même  
couchette. Wagons à cailloux





Rejoindront lui, ont été  
appelés pour rejoindre leur  
corps, des hommes des classes  
1895 et 1896, destinés, dit-on  
à passer dans la réserve de  
l'active, quoique appartenant  
par leur âge à l'armée territoriale.  
Ils partiront demain matin.

À 8h., train de ravitaillement  
français, avec une vingtaine  
d'hommes d'infanterie du  
renfort.

En fait d'étrangers intéressés ici,  
il n'en est resté que quelques-uns  
qui, aints, logeaient en ville depuis  
quelque temps et vivaient à leurs  
francs; ils ont obtenu de rester ici.

Vendredi 27 novembre.

À 1h. train de 120 blessés  
venant de Calais, St. Paul,  
et Arras; allant à Linoges.  
Café et bouillon par Croix-Rouge.

Cette nuit: — 1<sup>o</sup>. Besin temps.

Au train régulier de 9h. 33, beaucoup  
d'évacués militaires vers le sud.  
Ces hommes sont plutôt des convalescents.

Au train régulier de 10h. 14,  
seulement quelques guéris vont vers le nord.

À 11h. 45, au train poste militaire, 12  
wagons à voyageurs remplis de troupes  
d'infanterie de renfort, jeunes soldats  
de la classe de 1914 pour la plupart.  
Allant au feu. Wagons décorés de

nombreux petits drapeaux français  
et russes.

Le bel et bon repas à bonne fin au café Hédouin

Au train poste militaire de nuit 49

10 wagons artilleurs et chevaux  
du 14<sup>e</sup>

et 2 wagons chasseurs à cheval

et chevaux. Un artilleur, blessé, a  
coup de pied vers l'équon a été pansé ici à

l'infirmerie de gare et est reparti.

Au train régulier de 3h. 33,

des croisés militaires vers le sud.

Au train régulier de 4h. 11

allant vers le nord, beaucoup

d'automobilistes du 12<sup>e</sup> corps

allant à Vicennes et de là vers

le front. Ils ont leur brassard.

Beaucoup de ces automobilistes

sont des fantassins et quelques-uns

des dragons. Plusieurs

de ceux qui ne sont plus et

une vingtaine environ, ont

un paletot gris bien foucé

avec 4 poches sur la poitrine

et les côtés et une poche dans

le dos, façon chasseur. Ces

répenteils ont été faits

avec de l'étoffe réquisitionnée

chez les marchands, car ils

n'ont pas tous la même

teinte et plusieurs sont

à rayures; quelques-uns

ont le N<sup>o</sup> 12 cousu sur

le col rabattu. Cela prouve

que l'étoffe militaire fait

défaute.

Par ce même train <sup>repartent</sup>

à <sup>leur corps</sup> Châteaufort les 60 hommes

du G<sup>e</sup> territoriale formant

hier, à 8h. du matin,

la garde de la gare au passage  
des Hindous; ici, ils logeaient  
chez M<sup>me</sup> Breton, dans l'hôtel  
du Point-du-Jour, près le  
Pont de Saint-Paul. Chaque  
homme est muni d'une mousquette  
et d'une couverture grise.  
Le détachement, où il y a quelques  
caporaux et sergents, est  
commandé par un adjudant  
qui semble très énergique,  
commande sévèrement et d'un  
voix retentissante, et sait se  
faire obéir.

<sup>Donnent ce texte du</sup>  
Les journaux ~~ouverts~~  
<sup>communiqué officiel du 26 Novem</sup>  
"La journée du 9 novembre  
n'a été marquée par aucun  
fait important."

Dans le Nord, la Cavalerie  
a subi un échec d'importance et  
aucune attaque d'importance  
n'a été dirigée sur nos lignes  
qui ont légèrement progressé  
sur certains points.

Dans la région d'Arras,  
continuation du bombardement  
sur la ville et sur ses faubourgs.  
Sur l'Aisne, l'ennemi a  
tenté une attaque contre le  
village de Misny; elle a  
complètement échoué avec  
des pertes sérieuses pour les  
Allemands.

Nous avons réalisé quelques  
progrès dans la région de  
l'ouest de Valenciennes.

Dans l'Argonne, en Woëvre  
en Lorraine et dans les Vosges,

Les bus courts tendent

1 pl 23

calme à peu près complet sur  
tout le front. La neige est  
tombée abondamment, surtout  
dans les parties les plus élevées  
des Vosges.

---

A 9 h. 30, renouvellement français  
~~munition~~

A 9 h. 45, train de blessés et  
malades 180 wagons légers  
Venant d'Arras, vont à  
Lure, etc ...

A 10 h. 11, 12 caissons <sup>artillerie</sup> vers le  
nord sur train régulier

---

Samedi 28 novembre.

---

92  
A 7 h. 45, train sanitaire  
vide, avec personnel, vers  
le nord.

---

A un train de marchandises allant vers  
le sud à 9 h. 1/2, quelques militaires  
dans un wagon à voyageurs

Cette nuit: + 1°. Beau temps

---

Le journal du Centre du 28 novembre  
donne l'itinéraire au Conseil de  
révision pour la visite des écoles  
et réformes des classes de 1887 à  
1909:

Pour Argentan, la révision au-  
lien à la mairie le Samedi  
1<sup>er</sup> décembre à 9 h. Du matin  
seuls sont exemptés de se

présenter, après certificat  
établi par le maire ou la  
gendarmerie, les estropiés  
ayant perdu un ou plusieurs  
membres ou la force d'un  
membre, ceux atteints d'atrophie  
d'un membre ou d'ankylose  
d'une grande articulation,  
les bossus, les borgnes, les  
idiots, les fous, et les obèses  
d'un poids supérieur à 100  
kilogrammes.

Les personnes réformées depuis  
le 2 août 1914 sont aussi  
dispensées de se présenter.

Les hommes qui viendront  
devant le conseil, sont invités  
à se présenter dans un état  
de propreté convenable.

83  
Au train de service de 9 h. 33, beaucoup  
de combattants militaires vers le sud.  
Au train de service de 10 h. 11, très  
peu de guéris allant vers le nord.

Les journaux annoncent que  
les Russes recommencent de battre  
les Allemands en Pologne, et leur  
ont fait beaucoup de prisonniers.  
Les Allemands, après avoir été  
chassés de Pologne, ~~ils étaient~~ <sup>ils étaient</sup> ~~revenus~~ <sup>revenus</sup>.

Aujourd'hui, on enlève les  
étiquettes en langue anglaise  
et la plupart des ~~hommes~~ <sup>hommes</sup>  
et ~~tout est fait~~ <sup>est fait</sup> ~~des~~ <sup>des</sup> ~~trains~~ <sup>trains</sup>.

Chaque garde militaire des voies  
ferrées a un picard à mettre  
sur le rail à 100 m. de l'entrée  
qu'il jugerait dangereux ou  
en mauvais état.

Comme chaque samedi, le train  
régulier de 3h 33 arrive de  
Chateauroux de nombreux passagers -  
soumis pour Le Blanc, Argenteuil  
etc...

A 4h 05, train de blessés  
et fiévreux - 120 passagers  
beaucoup de zouaves

Beuillon. Pain, veau, café  
Blessés viennent de Bourges  
et de ... de

Compiègne, blessés le 24 et  
autres jours. Train venant de  
Compiègne: va à Caloches

Train sanitaire N° 10 - P.O

Wagon à voyageurs avec couchettes  
Tous officiers wagon 1<sup>re</sup> classe

A 4h 05, train de ~~blessés~~  
de l'armée des Indes. Long train  
quelques anglais, très nombreux  
étrangers. Beaucoup de malades.

Il faut faire attention à la grande gare  
pour les blessés et les officiers  
Les trains de blessés et d'officiers  
sont séparés des autres trains

~~A 6h 05, train de blessés~~  
Ce train venant  
de ... en gare jusqu'à 8h  
et de très nombreuses petites  
voitures pour le transport de

Un train a fait un feu de  
milieu de son wagon devant  
le passage de ses machettes,  
sa resque de tout faire flambé,  
on ramène les foyers pour les foyers.

A 6h 10, train de ~~blessés~~ d'importance  
venant de Bourges, Bozoum, du 2<sup>e</sup> allant  
Cornille (Est) et 400 du 5<sup>e</sup> allant à Lille  
tous sont des territoriaux qui viennent de faire  
les tranchées.

~~Le 7<sup>e</sup> P.O. venant de Compiègne~~  
et Tancourm de dans les accords  
qui s'arrivent pas de malades assez  
propres à une 1<sup>re</sup> fois

Les journaux annoncent que  
le président de la République,  
le président du Sénat, le  
président de la Chambre des  
Députés, le président du

74

conseil et le ministre de la  
guerre sont partis de Paris  
jeudi, en automobile, pour  
visiter G. avancés; qui ils se  
sont arrêtés au <sup>grand</sup> quartier général  
où le président de la République a  
reçu la médaille militaire au  
général Joffre. M. Poincaré  
a prononcé un discours.

Des réfugiés évacués des contrées  
du nord ne se plaisent guère dans  
les localités où ils ont été placés,  
sous les jours ou presque il en  
fasse ici qui vont à pied vers Paris,  
croquant être la plus heureuse et  
plus libre; ils demandent des secours  
de route, et même, parfois,  
mendient un morceau de pain dans  
lequel ils mordent aussitôt à belles  
dents.

Dimanche 29 novembre.

On a appris ici qu'un des fils de  
M. Debric, <sup>lieutenant</sup> brigadier, est  
mort de maladie à Mourmelon.  
Ce jeune homme laisse une  
femme et 3 petits enfants.

Cette nuit: + 3° temp. constant.

Au train régulier de 9 h. 33;  
beaucoup d'évacués militaires  
vers le sud.

Au train régulier de 10 h. 44,  
quelques quiers remontent vers le nord.

A midi 30, l'escadron sanitaire de  
la compagnie des Médi. d'exc. est  
parti avec son personnel et  
allant vers le nord.

85

Il est composé de 36 voitures  
à marchandises avec poêle à  
charbon sortant par le côté postérieur  
du wagon, deux avec le flanc qui  
ferme au cache de se restaurer  
quand le train va dans l'autre  
sens. Ces wagons sont à cochenille.

Il y a aussi un grand fourgon  
pour la cuisine et un wagon  
de 1<sup>re</sup> classe pour le haut  
personnel.

Au train poste militaire de midi 31,  
8 wagons renforts d'infanterie  
et 10 wagons renforts de dragons  
avec chevaux.

A 3h, train sanitaire de la C<sup>ie</sup> du  
Midi revenant à vide avec son personnel.  
Un fourgon, approximativement habillé en train  
Turban en tête et coche-pompe. Kaki, salu  
général. Au fond de St. Paul et au jour

on ne s'y méprend pas, car son bruit  
froid et rose, son air journal le trahissent.  
Malgré la pluie fine qui tombe, il y  
a beaucoup de spectateurs qui  
font une formidable ovation.

Au rapide de Sh 09, allant vers  
le sud, beaucoup d'officiers militaires  
et conseillers.

Au train régulier de Sh 33,  
beaucoup d'officiers militaires vers  
le sud.

Au train régulier de A h. 11,  
quelques trains vont vers le nord.  
Un wagon renfort d'infanterie  
et 2 wagons de réserve conduits  
par une légère 12<sup>e</sup> région.

A h. 13 train de blessés, voitures  
à marchandises P.O. à poêle central.  
<sup>En tout, 43 wagons.</sup>  
Infanterie, zouaves, artilleurs,  
blessés dans région d'Avras.



Vient d'Arras; va à Calons  
Beaucoup de territoriaux malades  
388 malades et blessés  
{ sont écrits ici: 2 blessés et 3  
malades - Bouchemin et Paris isolés.  
Blessés en partie froids  
près d'Arras. Beaucoup ont eu  
du bon repas aux malades  
et blessés. C'est tout.  
Cours de boues et tranchées.  
Plusieurs ont pieds gelés.  
A partir du 1<sup>er</sup> décembre le régime de  
midi (à Paris) à 1 h 57

A 9 h 40, train de troupes d'infanterie,  
très bruyants. Beaucoup de caissons  
d'artillerie de campagne français et aussi  
quelques caissons allemands réparés. Vers le Nord  
Aujourd'hui sont partis par le train  
régulier de 4 h 11 du soir. Les hommes  
du poste de la rivière et de la Font. Noton.  
Ils étaient ici depuis 3 jours environ.

Lundi 30 Novembre

A l'annexe du Bureau,  
près Chassigny, il y a  
encore une certaine de chevaux  
appartenant à l'état

cette nuit: + 2°

Au train régulier de 9 h 33, 23 Français  
militaires vers le sud.

Au train régulier de 10 h 11, quelques  
généralistes vers le nord.

A un train de ravitaillement partant  
à 11 h., un soldat français en  
pantalons rouges est avec le chef  
de train.

Au train de ravitaillement partant  
à 11 h. 20, un soldat français en  
pantalons rouges est avec le chef

de train.  
L'après-midi. Les services postaux militaires  
font le ravitaillement des troupes  
et des troupes au chemin de  
retrait.

À 1 h 15, train de blessés

à 16 blessés et malades, 1 nage, 1 cas  
Régis par Croix-Rouge (travailleur algérien)  
une fois gelé, cas

Beaucoup de travailleurs et de  
"jeunes blessés venant" Arras  
et allant vers Calais et autres.  
Les jeunes avaient le <sup>large</sup> pantalon de trilles  
couvert de boue et de sang.

À 3 h 35, par le train régulier,  
quelques évacués militaires sont vers  
le ~~sud~~ sud

Par le train régulier de 4 h 11,  
roule vers le nord quelques  
militaires jeunes

88  
Le bruit court qu'un appel des  
hommes valides de 18 à 22 ans aura  
lieu et que les listes en sont dressés.  
Le bruit a même couru que l'ordre  
l'ordre d'appel était affiché à la  
porte de la mairie, ce qui était  
faux.

Le stand étant libre depuis le départ  
des évacués, l'autorité militaire  
a informé le maire de St Quentin  
qu'elle désirait y mettre deux ou  
trois cents soldats allemands  
prisonniers. Le maire ne s'est  
pas du tout en recevoir et va convoquer  
son conseil municipal pour protester.

La guerre <sup>traverse</sup> ~~traverse~~ depuis 4 mois  
déjà et l'on pense qu'elle sera  
de très longue durée.

Ici, il y a du travail pour les femmes.

89  
Dans les campagnes, chez les petits  
cultivateurs ou dans les grandes  
exploitations, on commence à  
trouver que l'absence des appels  
est de bien longue durée et que la  
main d'œuvre fait défaut. De plus,  
le <sup>grand</sup> nombre des tués, blessés ou  
disparus jette l'inquiétude dans  
la plupart des familles. C'est la  
guerre et les maux qu'elle engendre  
c'est même la guerre la plus  
horrible qui se soit jamais abattue  
sur l'humanité.

---

A 6 h. 3/4, passant, par un train  
poste militaire, 1<sup>er</sup> hommes de  
278<sup>e</sup> d'infanterie, venant de  
Guéret et allant à Creil.

---

Travels to the Service Anglo-Indienne

arrivée - Départ  
6h. 03 - 7h. 11 matin  
6h. 13 - 10h. 31  
7h. 13 - 8h. 51  
10h. 23 m. - 1h. 21 soir  
11h. 13 m. - 11h. 51 matin  
1h. 13 soir - 1h. 11 soir  
5h. 03 - 2h. 11.  
5h. 23. - 5h. 30.  
7h. 13 - minuit 11.  
9h. 23 - 9h. 31

90